L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 19 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LE MARI DE DELPHINE.

PAR
AMÉDÉE ACHARD.

XIII.

Dès le lendemain, M. d'Amblesme quitta le Rocher au coucher du soleil; il prit à travers champs, gagna les bords de la rivière et la suivit jusqu'auprès de Morsan. Au clair de lune, on brillait dans la nuit à l'angle de la Maison-Blanche. Il pousse cependant jusqu'à la base qui faisait le tour du jardin, trouva le passage que Delphine lui avait indiqué, et se glissa jusqu'à la statue de l'Automne, dont il entrevoit la forme vague au-dessus du massif d'arbustes. Il n'y avait rien d'inquiétant dans l'intérieur du socle; la maison semblait endormie. Les rossignols chantaient au bord de l'eau. Un mari, réveillé par la marche lente de Raymond, partit du milieu des ramées en poussant des cris qui le firent ressaillir; puis tout rentra dans le silence, et il resta dans l'ombre, regardant la façade éteinte de la Maison-Blanche, où le souffle léger de vent faisait passer des frissons et des murmures dans les rameaux tremblants de la vigne et du lierre.

Cette promenade devint bientôt son pèlerinage de chaque jour. Il ne prenait jamais le même chemin, dans la crainte d'attirer l'attention de quelque passant, et s'arrêtait aussitôt qu'il pouvait voir la Maison-Blanche. Un soir, il aperçut la lumière pousser et courir au jardin; il en tourna le cœur avec mille précautions et regarda de tous côtés. Personne n'était là. Aucun bruit de pas ne faisait crier le gravier. Il se dirigea vers la statue et plongea la main dans le socle; il en retira un papier. Son cœur se mit à battre si fort, qu'une joie folle, il prit sa course dans la direction du Roche. Une heure après, seul, les portes fermées, il ouvrit cette lettre:

« Mon ami, je ne sais pas ce qui se passe; M. de Busserolles est comme fou. Il a des projets de fêtes; il veut avoir des chevaux. Lui et M. Plantier, qui est revenu après une absence de quinze jours, parlent sans cesse de grandes affaires. Que m'importe tout cela! Delphine ne va pas mieux. M. de Busserolles prétend qu'elle est tout à fait bien. Elle a un courage extraordinaire, cette chère amie. Elle a voulu se lever, et elle s'est levée. Elle va, vient, s'efforce de sourire. — Vous verrez, ce n'est rien, me dit son père. Moi, elle me fait pitié. Sa poitrine manque d'air, ses joues n'ont point de sang. Elle s'arrête épuisée au moindre effort; le moindre bruit l'effraie. Une fièvre lente la consume. Elle ne parle de rien sans crainte. C'est bientôt qu'il doit revenir, n'est-ce pas? dit-elle.

« Quel triste bientôt! Il s'appellera jamais, peut-être! Quand M. de Busserolles arrivera, elle se mettra toute droite. S'il lui parlait qu'il faille répondre, elle étouffe cela me navre. S'il pouvait ne pas entrer chez elle! Le médecin, qui la trouve faible, craint qu'elle ne s'alite. Le malheureux! ses yeux s'éteignent, ses joues se creusent, ses bras deviennent si grêles, la transparence de sa peau le cède bientôt à une teinte de cire jaune. Elle a une petite toux sèche et quinteuse qui me déchire. J'ai beau inventer mille prétextes pour entrer chez M. de Busserolles et rôder dans ses chambres, il n'y a personne, ou c'est à ce moment qu'elle l'aperçoit, et nous faisons la parade ensemble. Elle reste contrainte, forcée, hautaine. Quel sur la porte, quelque oppressée. Ah! mon ami, je suis bien malheureux...

« Comme elle parlait encore, elle chancela soudain, et pâle comme une morte: — C'est lui! murmura-t-elle.

« Son regard fit voir à Raymond une forme arrêtée au bas du perron; il avait à peine eu le temps de reconnaître M. de Busserolles, que déjà Raymond s'éloignait à grands pas. Delphine s'était évanouie. Une ombre se leva derrière le massif d'arbustes, et, après avoir salué, elle regarda, écouta, puis, rassurée, elle s'éloigna. Raymond, désespéré, se jeta dans la campagne; il erra jusqu'à minuit, et, ne pouvant plus supporter son angoisse, il prit le chemin de Morsan.

Dominique l'attendait. Il avait rêvé qu'il y a des oiseaux dans ce creux de rivière, et le vieux pêcheur, Mont-les-Oiseaux, l'attendait. M. de Busserolles ne connaît rien à la rivière; un bateau n'y balancerait attaché aux racines d'un saule, dans un coin où la rive était masquée de joncs touffus. — C'est du bruit, comprenez-vous, monsieur? Je le sais; mais je ne vois pas que le poisson prenne grand'chose, ajouta Dominique.

Mme Busserolles regardait parfois. Ne voyant rien, parut s'étonner. — Je crois qu'il va pleuvoir, dit Dominique, qui mit sa main en l'air. — Oui, voilà des gouttes d'eau. — Le poisson mord par ces temps d'orage, reprit-il. — Il y a de l'humidité..... — Voilà d'excellent! reprit-il, les yeux tournés vers M. de Busserolles.

M. de Busserolles sourit d'un air de pitié et s'éloigna, entraînant Delphine éperdue. Tous deux disparurent. Seul avec Dominique, Raymond fit un mouvement. — Pas encore, lui dit le rêveur à voix basse, M. de Busserolles pourrait revenir sur ses pas.

Il retourna en silence à son bateau. Dominique ne se trompait pas; la porte de la maison, qu'on avait fermée, se rouvrit, et M. de Busserolles descendit rapidement vers le fond du jardin. — Est-ce vous encore? lui cria Dominique.

M. de Busserolles fit quelques pas le long de la berge. — Vous n'avez vu personne? dit-il enfin.

— J'ai vu Mme de Busserolles; elle m'a même dit que Mlle Lucette n'allait pas bien.

— Elle exagère toujours, ma femme. Ce n'est pas d'elle que je vous parle.

— De qui alors?

— De quelqu'un que vous auriez rencontré.

Dominique secoua la tête, et, levant le front: — Ah! la pluie augmente..... Ne craignez rien! J'en serais pour ma peine!

M. de Busserolles resta encore deux ou trois minutes à rôder autour de Dominique, puis s'éloigna. Le rêveur, sans se presser, sachant qu'il ramènerait ses lignes. Bien sûr enfin que personne ne l'observait plus, il écarta doucement les joncs et sauta dans le bateau. — Vîtes! à présent, dit-il à M. d'Amblesme, qui sortit de sa cachette et se dirigea vers le bateau, caché parmi les saules. Il s'assit à la rame, et ramena Dominique qui vint vite fait de gagner au endroit où la rivière traçait un coude et que protégeait un ridéau d'arbres. — Ici, on aborde sans crainte! dit-il en s'approchant du bord; cependant plus loin il y a des maisons, on pourrait nous voir; laissez-moi descendre le premier.

Dominique amarra son bateau, regarda dans la plaine, et tendant la main à Raymond pour l'aider à gravir le talus de la rive: — Un vrai désert, ici! — M. d'Amblesme le remercia avec effusion. — Mais comment êtes-vous là? Par quel hasard? lui dit-il.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 18 octobre 1871.

Rien n'est venu indiquer un changement sur le marché monétaire. La demande d'escompte se maintient dans les banques et chez les prêteurs. Les billets No 1 accompagnés d'excellentes garanties collatérales sont cotés à 11 à 12 pour cent payés; les bons et ceux de second ordre à 1/2 à 1 pour cent par mois. Quelques transactions exceptionnelles ont eu lieu dans ces derniers, à 2 pour mois. Le papier hypothécaire était à 9 à 11 par an le No 1 et 11 à 13 le No 2.

L'or a ouvert à 113 1/4 à 113 3/4 contre 113 3/8 à New-York et fermé à 113 1/4 à 113 1/2 contre 113 1/8 à New-York. On a vendu $9,000 et $9,000 à 113 3/8, $5,000 et $15,000 à 113 1/2, $2,000 et $5,000 à 113 5/8, $2,000 et $7,500 à 113 3/4 — une petite somme en pièces mexicaines et une autre somme en pièces américaines étant restées à 109. Nous citons les demi-piastres américaines à 109 à 109 3/4; les piastres mexicaines à 89 1/2 à 90 et les demi-piastres à 44 1/2 à 45.

Le change étranger n'a pas été fort animé; il a suivi le cours de l'or, et le marché était un peu plus facile à la clôture. Les opérations de sterling comprennent environ 80,000 livres, dont 1500 et 2000 clear à 121 1/4, deux-cinquante-un No 1 à 121 3/8, 8000 ordinairement, 1300 et 2000 clear à 121 1/2, 5000 clear No 1 à 121 3/4, 1800 de banque à 122 3/8—il n'a pas été annoncé de vente de francs. — Voici le cours maximum pour le sterling à 121 à 121 1/2 le bon commencement à commencement No 1 et clear et 122 à 122 1/4 le change de banque.

Le change américain a ouvert inégalement aux cours d'hier, mais avait légèrement fléchi à la clôture. Les banques petites sur New-York, pour rembses, au pair. Les transactions sont: $15,000, en change de commerce, sur New-York, à vue, à 1/8 d'escompte; $10,000 de banque, $30,000 en change de commerce et de banquiers au même taux; $80,000 de banquiers à 3/16, $25,000 en change de commerce et $10,000 de banquiers à 1/4, $30,000, sur Boston, à vue, sans grâce, au même taux, et une petite somme sur New-York, à 18 jours de vue, à 1/4.

Les chèques en or, sur New-York, ont été cotés au pair pour remises.

Les billets anglais, qui a vendu, hier, sans l'annoncer, du petit montant en-actions de la Banque d'Amérique à — : 50 du Chemin de fer de Carondelet à — : $16 50, 97 de la Banque des Marchands à 2/8 : 300 de la Compagnie des Levées de la Louisiane, samedi matin à $3, 100 à $3 12 1/2, 100 à $3 25, 500 à $3 37 1/2, 100, 100, 100 et 600 à $3 50, 300 à $3 62 1/2, 500 à $3 75 et 300 à $4, ce dernier prix à la clôture: 5, 10 et 25 de la Compagnie de Lake à $45.—Les actions de la Compagnie des Levées étaient offertes, à la clôture, à $2 75.

Il s'est vendu hier, sans qu'on en ait parlé, $2000 de bonds 10 pour cent de la ville à 82 1/2 reste, $1000 à 82 3/4 et $500 à 83.—Aujourd'hui, $25,000 de bonds 10 pour cent de la ville et $15,000 de bonds 10 pour cent de la ville à des conditions particulières; $1 [illegible] de bonds 10 pour cent de la ville à 82 1/2.

On n'a pas annoncé de ventes de mandats ou de billets de la ville.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi 18 octobre 1871.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont resulté assez bien soutenues et les prises, à l'ouverture à des prix plus faciles, mais subséquemment plus faciles et qui étaient demandé un léger mobilisation de nos cotes qui regarde et le low middling et le middling.

Nous reproduisons aussi les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ces types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes ordinaires, les hautes chiffres pour le strict moyenne, les basses chiffres pour le strict ordinaire.

	Listes ordinaires	Chiffres de l'Exchange
Inférieur	— à —	—
Low ordinary	— à —	—
Ordinary	— à —	—
Good ordinary	18¾ à 18¾	—
Low middling	18¾ à 19	18¾
Middling	19¼ à 19¾	19¼
Strict Middling	— à 19¾	—
Good middling	— à —	—

L'Exchange rapporte: "Tendance à la baisse."

STAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal....	35339	
Arriv. dep. le dern. état.....	3044	
Arrivé précédemment.....	36665	39443
		83787
Expédié aujourd'hui.....	7441	
Expédié précédemment..	41066	49443
		51496
Stock en mains &c.....		34339
Do Plus d'arrivé.....		51496

Recettes, proprement dites depuis hier sont 2235 balles, contre 1320 balles. Le crédit de cette balles dans le même laps de temps l'année dernière, laissant un total depuis vendredi soir de 10810 bal. contre 4067 durant la même laps de temps l'année dernière et 17436 l'an dernier et depuis le 1 août 40666 balles contre 81488 l'an dernier.

Les expéditions d'aujourd'hui ont embrassé 2668 balles à destination de Liverpool, 3394 à destination du Havre et 1564 à destination de New York.

Fret—Les offres pour l'étranger sont libérales et il y a une bonne quantité de capacités en steamers. Dans le cabotage le mouvement est modéré. Les taux du coton sur vapeurs pour Liverpool sont 9/64 N.w York 3/8c. Philadelphie 3/8 c. Brest et Hambourg 3/8 c, sur voiliers pour Liverpool 9/16 c, Havre 1/2 c, Boston 3/8c.

Taux.—Le stock en mains est si faible qu'il laisse à peine quelque latitude aux acheteurs et il ne s'est opéré aucune vente importante. Nous notons le lugs 7 à 8 3/4 c, à signaler le low leaf, medium 8 à 8 1/2 c, good 9 à 10 fin et selection 10 à 12 c la livre.

SUCRE.—Seulement 4 boucauts de sucre nous en ont été reçus aujourd'hui, 40 bls de nouveau provenant des recettes d'hier. Le cours actuel se continue suit: 10 3/4 c pour le gras clarifié, 11 c pour le centrifuge et 13 c pour le jaune clarifié. Un peu de beau n'est vendu à des conditions privées.

MÉLASSE.—Rien aujourd'hui sur 112 barils de mélasse nouvelle. Les ventes d'hier ont depassé 300—si nous en les avons pas rapportées—sont contenues 236 barils à 28 c, 60 c à 30 c pour le fair, 70 c pour la prime et 75 c pour le choix et nouveau prime.

FARINE.—Le marché est calme, mais ferme: la superfine, la double et la triple extra sont rares et le stock en mains d'extra de choix est rare. Le stock en pour la plupart composé d'extra de choix, la superfine est cotée à $6 25 à 6 37 1/2, la double extra à $7 12 1/2 le baril.

Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé à peine 1000 barils dont 100 de triple extra à $7 65, 300 de bons à triple extra à $7 75, 150 de à $7 62 1/2 et 100 d'extra de choix à $6 50 le baril.

MAÏS—Stock faible et toujours demandé. Vente de jour d'hui de 1600 sacs, dont 800 de rouge et de jaune mélangé à 90 c, 100 de jaune mélangé et 200 de mélangé à 95 c et 100 de blanc à 98 c le boisseau.

AVOINE—Stock rond, mais le marché est calme les prix sont bons. Vente de 3500 sacs dont 800 de primes à 54 c, 400 de 53 c en petits sacs à 55 c, 100 prime à 57 c et 100 choix à 58 c le boisseau.

SON—Stock faible et toujours demandé. Vente de jour d'hui de 1600 sacs, dont 800 de rouge et de jaune mélangé à 90 c, 100 de jaune mélangé et 200 de mélangé à 95 c et 100 de blanc à 98 c le boisseau.

FOIN—Le stock de foin de choix est faible et la demande bonne. Vente de 100 balles de prime de Kentucky à $25 et de 200 balles de choix à $26 la tonneau.

PORC—Calme. Il y a eu un peu de mouvement, mais à des prix moins élevés. Nous notons les ventes par détail de divers lots de 50 barils de mess chargé à $16 97 1/2 et $16 50 le baril; vente de 50 barils de prime de Kentucky, mess Cannon, à $15 25 le baril. Le détail se fait à $15 25 le baril.

BACON—La demande est limitée, mais les stocks sont faibles; vente de 50 barils de côtes de boeuf clear à 18 c, 50 de côtes de boeuf clear à 18 3/4 c, 50 de côtes de boeuf clear à 19 c et 50 de côtes de boeuf clear à 19 1/4 c le baril. Les demandes et les ventes clear roulé sont limitées à 17 c, la vente détaillée de 16 c la livre.

LARD—Le stock en mains est si faible, qu'on ne peut guère parler de cet article. Il s'en vend en détail de 18 à 19 c la livre.

FROMAGE—Les ventes des tonnes de cette denrée sont presque nulles depuis hier. Le fromage de commande 18 à 21 c la livre. Le marché est toujours calme et les derniers ventes de lots de 50 à 100 livres ont été faites à 18 c la livre. Les détails sont également nominaux à 20 c la livre.

FICELLE—La ficelle pour emballage se vend de 20 à 30 c la livre.

TABAC MANUFACTURÉ—Dans l'article il ne se fait que peu d'affaires. Le fait est que la demande n'est que locale. Nous citons de 30 à 60 c selon la qualité.

JAMBONS—Le marché est calme. La [illegible] à 19 c, clair 20 à 21 c et le livre.

Marché aux Bestiaux.

Mercredi soir, 18 octobre 1871.

Vaches—[illegible] têtes, de 1 à [illegible] à [illegible] et vendu à [illegible] à [illegible].

Veaux—[illegible] têtes de Texas, [illegible] vendu à [illegible] à [illegible].

Bœufs—[illegible] têtes de Texas, [illegible] vendu à [illegible] à [illegible].

Moutons—[illegible] têtes de Texas, [illegible] vendu à [illegible] à [illegible].

Cochons—[illegible] têtes, [illegible] vendu à [illegible] à [illegible].

Chevaux—[illegible] têtes, [illegible] vendu à [illegible] à [illegible].

Mules—[illegible] têtes, [illegible] vendu à [illegible] à [illegible].

Chars—[illegible] chargés de [illegible] à [illegible].

Chars—[illegible] chargés de [illegible] à [illegible].

Chars—[illegible] chargés de